

## C'est le temps de sortir nos luges

Cette année-là l'hiver se donnait tôt. Il neigea toute la nuit. Et le lendemain sur les routes et les chemins, la neige tenait. C'était même bon pour les luges, avec un Crêt-du-Puits irrésistible. Aussi, au sortir de l'école, étions-nous vite partis les chercher au galetas ou au fond des remises. Au début elles laissaient des traces rouillées sur la neige. Mais très bientôt les patins retrouvaient leur couleur d'acier poli et leur glisse parfaite.

Nous nous lugeons sur le ventre, Nous descendions le Crêt-du-Puits à fond la gomme, nous arrêtant au bas de la ruelle, juste avant que celle-ci ne rejoigne la route principale. Nous faisons des bobs. Le premier passait les pieds dans les lugeons de la luge suivante, le deuxième faisait de même et ainsi de suite. Nous pouvions nous appondre à cinq ou six. C'était un long serpent qui se tortillait bientôt sur le chemin et dont le dernier riblait d'un côté à l'autre, pour finir inmanquablement planté dans le rempart. Quel fête, mas amis ! J'aimais la luge. Je la préférais, et de loin, au ski qui m'était imposé par ma mère et mes frères, et qui me voyait utiliser sans aucun succès un matériel défraîchi, rendu et usé.

Le beau temps des luges. La ruelle devenait glissante comme une patinoire. Les ouvriers d'usine qui rentreraient, de peur de s'étaler sur le dos, monteraient le chemin à petits pas dans les bords. Arriverait hélas bien sûr Cornu Frédéric, le cantonnier, qui sèmerait de larges pelées de gravier en travers du chemin. Ici certes, mais aussi au Crêt de la Gare qui aurait pu compenser. Mme Jonet, la mère à Toti, avait peur que nous traversions la route cantonale et que nous nous enfilions sous une voiture. Elle déversait toujours des cendres au bas du chemin pour nous arrêter. Qui sait si de cette manière elle ne nous a pas sauvé la vie ? Et le soir, nous rentrions à la maison, mouillés jusqu'à la chemin mais parfaitement contents.



Aucune photo de nos parties de luges, faut aller chercher une telle quelques cinquante ans plus tôt, en ce même Crêt-du-Puits.



Même époque. Y a du monde au Crêt-du-Puits !